

ECOTOOL : Développer un outil d'écologie industrielle et territoriale pour la valorisation de l'énergie et de déchets industriels inorganiques en Occitanie.

Laboratoires : ART-Dev, UMR 5281 UPVD-UPVM-UM-CNRS-CIRAD et PROMES, UPR 8521 CNRS convention UPVD
Thèse co-encadrée par David Giband et Xavier Py

Le projet



Un déchet, selon l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise Énergétique (ADEME), « correspond à tout matériau, substance ou produit qui a été jeté ou abandonné car il n'a plus d'utilisation précise »¹. Actuellement, des circuits de recyclage et de valorisation de ces matières se structurent un peu partout en France et dans le monde, notamment autour des déchets de la vie quotidienne dits « ménagers ». Mais qu'en est-il des déchets industriels, particulièrement polluants, et notamment des déchets industriels d'origine non organique ?

Financée par une allocation régionale de recherche, je tente dans la thèse de répondre à cette question à partir d'une étude sur les déchets industriels inorganiques en Occitanie, en appliquant une méthodologie inspirée de la socio-anthropologie du développement

(ma formation initiale) et de l'Écologie Industrielle (EI). Ce terme, issu des sciences de l'ingénieur, porte sur une analogie entre l'écosystème naturel et le milieu humain - ici le monde industriel - et peut se résumer à partir de son objectif principal : transformer les déchets d'une entreprise en ressource pour une autre entreprise. Du point de vue des sciences sociales, en particulier du champ disciplinaire en cours de structuration de l'Écologie Industrielle et Territoriale (EIT), la prise en compte des singularités du territoire et la compréhension des acteurs sont primordiales pour qu'une telle démarche soit efficiente. J'envisage donc de construire ma méthodologie et ma réflexion en couplant l'approche par les sciences sociales et à d'autres démarches issues notamment des sciences expérimentales.

La première étape de cette recherche est de réaliser un état des lieux des déchets industriels inorganiques en Occitanie, basé sur la localisation des gisements ou sites producteurs et sur la prise en compte des réglementations en vigueur, des caractéristiques et contraintes géographiques liés à ces déchets, des enjeux sanitaires, environnementaux, sociaux soulevés, *etc.* En fonction de ce premier diagnostic, nous sélectionnerons un ou deux types de déchets industriels inorganiques présents en région pour réaliser nos études de cas. En parallèle, il s'agit d'identifier l'ensemble des acteurs du territoire concernés par la production / consommation ou par la gestion de ces déchets, puis de prospector les possibilités de

synergies entre ces différents acteurs et enfin, de proposer un modèle de gouvernance concerté avec ces personnes.

Enfin, cette recherche soulève des interrogations sur la nature des déchets industriels (rebut ou ressources ?) et sur les logiques stratégiques autour de leur valorisation. Pourquoi s'intéresse-t-on aujourd'hui à ces objets ? Quelle est leur place dans la société française actuelle, notamment dans la région Occitanie ? Finalement, je cherche à comprendre en quoi les déchets industriels inorganiques et leur valorisation sont potentiellement représentatifs d'enjeux sociétaux et environnementaux plus globaux.

¹ <https://www.ademe.fr/entreprises-monde-agricole/reduire-impacts/reduire-cout-dechets/dossier/dechets/quest-quun-dechet>

Doctorante



Audrey Dupont

Née à Tarbes et de nationalité française, j'ai réalisé l'ensemble de mon parcours primaire et secondaire dans les Hautes-Pyrénées. Après une année d'hypokhâgnes au lycée Saint-Sernin de Toulouse, j'ai validé deux licences en double cursus en Histoire de l'art et en Philosophie à l'université Jean Jaurès de Toulouse. En troisième année de licence de philosophie, j'ai réalisé un semestre en ERASMUS à l'université Charles IV à Prague où j'ai été stimulée par les échanges culturels et par la découverte d'autres manières de penser le monde. J'ai alors choisi de me former à l'Ethnologie et à l'Anthropologie culturelle et sociale et j'ai obtenu une troisième licence dans cette discipline à l'université de Toulouse.

Après une année en Allemagne pour y apprendre la langue, je me suis inscrite en Master Professionnel « Anthropologie et métiers du développement durable » de l'université Aix-Marseille en 2013. Ce diplôme m'a préparé à la vie professionnelle dans le milieu de la solidarité internationale mais également à la recherche en sciences sociales sur les questions de développement durable. Dans ce cadre, j'ai réalisé un stage de recherche appliquée de six mois en Nouvelle-Calédonie où j'ai été encadrée par l'Agence Nationale des Aires Marines Protégées, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le *World Wildlife Foundation* (WWF). Encouragée à continuer dans

la recherche par mes professeurs et mes encadrants, j'ai sondé les opportunités de thèse autour des enjeux de développement durable.

Au cours de mes prospections, j'ai travaillé comme chargée de missions sur le terrain de juin 2016 à septembre 2018 pour les projets TYPHA Mauritanie et Sénégal de l'ONG française le Gret. Avec le concours et le soutien d'un anthropologue chercheur de l'IRD et des experts du Gret, nous avons construit un sujet autour de la valorisation en énergie - *via* la technique du charbonnage - d'une plante invasive, le roseau *typha australis*, dans la vallée du fleuve Sénégal. Il s'agissait d'étudier la place de l'objet technique dans la construction de politiques de développement de ce territoire et d'interroger leur adéquation avec les réalités et représentations locales. N'ayant pas réussi à stabiliser les financements pour ce projet de recherche, j'ai candidaté et ai été sélectionnée comme doctorante sur la thèse Ecotool avec un positionnement, une méthodologie et un sujet proches. Je m'appuie sur cette première expérience doctorale pour nourrir ma réflexion et traiter au mieux le sujet actuel. Enfin, j'espère continuer ma carrière en tant qu'enseignant-chercheur, chercheur ou consultant en France ou en Afrique de l'Ouest, en promouvant le dialogue entre la recherche, le monde professionnel et les disciplines scientifiques entre elles.